



Tony ESPOSITO

Les vétérans maltraités

WASHINGTON (PC) — Les vétérans joueurs de la Ligue nationale de hockey sont de plus en plus maltraités et leur association les défendra en prenant position pour le système des agents libres. C'est Tony Esposito, président de l'Association des joueurs de la LNH qui a fait ces déclarations hier.

"C'est une question d'argent, a mentionné Esposito. C'est aussi simple que cela".

"Les équipes remplacent leurs vétérans par de jeunes joueurs pour abaisser leur liste de paye. Ils se défient des vétérans parce qu'ils ne veulent pas leur verser les contrats importants qu'ils ont mérité. Les propriétaires veulent que la situation demeure ainsi. Mais la situation va changer et ils le savent. Nous n'accepterons pas toutes leurs conditions, même si cela peut signifier une grève. Nous avons été trop mous".

Présentement, selon l'entente collective entre les propriétaires et les joueurs, une équipe qui met

sous contrat un joueur autonome doit compenser l'autre équipe pour la perte de ce joueur.

Parce que les équipes risquent de perdre des joueurs de premier plan, les agents libres sont rares dans la LNH.

Selon Esposito, le système pouvait fonctionner quand l'Association mondiale existait parce que les joueurs avaient le choix. Mais présentement, les vétérans doivent céder leur place et ils n'ont aucun recours.

"De façon très réaliste, je ne crois pas que le hockey pourrait survivre avec un système où les joueurs autonomes seraient complètement libres, a dit Esposito. Nous voulons une entente écrite qui définit bien les termes de compensation pour qu'une équipe ne perde plus un joueur de premier plan pour la mise sous contrat d'un joueur autonome comme c'est le cas présentement".

Les représentants des joueurs des 21 équipes se sont réunis hier pour préparer les rencontres im-

portantes qui auront lieu avec les propriétaires en mai ou en juin.

"Je crois que tout ce que nous parviendrons à accomplir ici, c'est de nous mettre d'accord au sujet de l'ordre du jour, a dit Esposito. Mais les joueurs et les propriétaires devront en arriver à une entente lors de ces réunions parce que nous ne voulons pas nous retrouver le 14 septembre avec tout encore à régler".

Esposito mentionne que les propriétaires et les joueurs semblent divisés sur papier, mais qu'en fait, ils ne le sont pas tellement.

"Nous leur avons fait une offre très intéressante il y a deux ans et je crois qu'ils regrettent maintenant de ne pas l'avoir acceptée", a dit Esposito.

Il a ajouté que le traitement réservé aux vétérans est le même pour 90 p.c. des équipes.

"Ils rejettent les vétérans, a-t-il dit. Dans quelques années, je ne serais pas surpris de ne pas voir d'ailiers de plus de 30 ans dans le circuit. Après 30 ans, on les élimine".



Peter STASTNY

Le Soleil, André Pichette

Retrouvailles Stastny-Dion

WASHINGTON — Chaleureuse accolade, hier, entre Peter Stastny et son ancien coéquipier Michel Dion, lorsqu'ils se sont retrouvés à la présentation des alignements partants de ce soir, pour le match annuel des étoiles de la Ligue nationale.

"Je suis tellement heureux

Renaissance

Quant à Michel Dion, sa participation à ce match est en quelque sorte le symbole de l'exceptionnel redressement qu'il a accompli, après ses misères de la saison dernière, à Québec, où du reste, il n'a pas terminé l'année.

"Il y a une justice dans tout, a-t-il dit. Il y a deux ans, j'avais passé bien proche d'être élu sur l'équipe d'étoiles et j'avais alors dit que ce serait pour une autre année. Je n'ai pas abandonné et voilà. Après avoir été incapable de me faire justice devant les miens, à Québec, l'an passé, j'estime que cette participation au match des étoiles est une gratification exceptionnelle.



alain bouchard

pour toi, après ce qui t'est arrivé l'an passé! a spontanément lancé Stastny au gardien des Penguins de Pittsburgh. Tu as prouvé que tu es un grand bonhomme. C'est fameux!"

Au cours d'un entretien qu'il nous accordait par la suite, Peter Stastny parlait de ce match avec une incroyable ferveur, avec une force de conviction capable de faire figer même le plus blasé des observateurs.

"J'ai déjà gagné deux fois le championnat du monde, avec mon équipe nationale, disait-il. Et c'était un grand honneur. Mais ce match des étoiles est aussi un très grand honneur. L'équipe nationale de mon pays regroupait les 20 meilleurs hockeyeurs de la Tchécoslovaquie. Ici, on est reconnu les meilleurs du continent, parmi plusieurs candidats qui aspirent et qui pourraient aussi être là."

— Et ce match, comment allez-vous l'aborder?

"On ne joue pas pour deux points au classement, on ne joue pas non plus pour un championnat. Mais on représente notre sport, notre métier, notre vie, de poursuivre Stastny. On représente aussi le monde des grands athlètes de ce continent. Les joueurs élus l'ont été parce qu'ils sont de grands et de fiers compétiteurs. Demain (ce soir), les grands compétiteurs ne joueront pas à demi-régime. Ce serait trahir leur idéal d'athlète."

"J'estime que tous voudront confirmer qu'on a eu raison de les choisir, que tous voudront démontrer la beauté du hockey, démontrer ce que ce sport peut représenter sur ce continent."

Tardif: une première

Après qu'il n'eut été utilisé que très sporadiquement, lors des deux matchs du week-end, on badinait beaucoup autour de M. c Tardif, lui disant qu'il aura tout simplement menagé ses forces pour offrir une grosse performance, avec les étoiles, ce soir.

Et, dimanche soir, en sortant du Capitol Center de Washington, quand des coéquipiers lui ont montré la voiture (\$16,000) que méritait le joueur par excellence de ce match, Tardif avait déjà choisi d'en rire... même si au fond, il ne serait pas choqué du tout de ramener cette prime à Québec.

"D'autant plus, disait-il, qu'elle est de la même marque que ce que nous vendons à mon garage."

Même après tant de bonnes années dans le hockey professionnel, ce sera une toute nouvelle expérience pour Tardif, cette participation au match des étoiles de la Ligue nationale. Car il faut se rappeler qu'il a longtemps porté le flambeau de la défunte Association mondiale.

"C'est un honneur apprécié que d'être choisi parmi les étoiles, a-t-il confié. C'est une belle expérience que je suis heureux de pouvoir vivre... même à mon âge."

Etait-ce parce qu'il avait tellement le trac que Tardif a malencontreusement oublié son paletot à la Maison-Blanche hier après-midi, où le président américain Ronald Reagan a officiellement reçu les étoiles de la Ligue nationale...

Match hors-concours Nordiques-Canadien?

de notre envoyé spécial

WASHINGTON — Les Nordiques de Québec sont dans le paysage, non loin de Montréal en plus, on ne pourra pas continuer indéfiniment d'agir comme s'ils n'existaient pas.

Voilà que pourrait être la réflexion qui a finalement poussé le directeur-gérant Irving Grundman, du Canadien, à envisager sérieusement la présentation d'un premier match d'avant-saison contre les Nordiques, après les trois années de régime sec qu'on leur a imposé, depuis leur accession à la Ligue nationale de hockey.

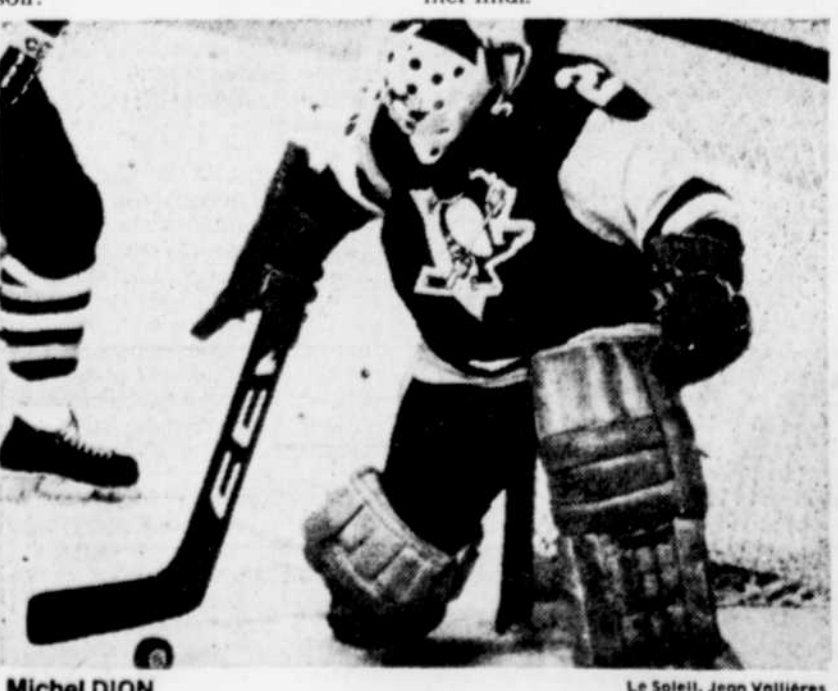
"Tout est possible", a indiqué Grundman, hier, à Washington, où se retrouvent tous les intervenants de la LNH, à l'occasion du match annuel des étoiles, qui aura lieu ce soir.

"Ça augure même très bien, a pour sa part déclaré le président des Nordiques, Marcel Aubut. Ce pourrait même être dès cette année."

Dans l'esprit d'Aubut, il s'agirait bien plus de disputer deux matchs aller-retour plutôt qu'un seul match. "Qu'on le fasse au profit de qui vous voudrez, a-t-il ajouté, mais qu'on le fasse, la logique le commande."

Curieusement, c'est quelques jours seulement après leur escarmouche concernant les Jeux du Canada à Chicoutimi que Grundman et Aubut parlent plus que jamais d'opposer leurs équipes en match hors-concours.

"J'ai plutôt l'impression que cet incident va même aider la conclusion d'une entente", a dit Aubut, après avoir rencontré Grundman, hier midi.



Michel DION

Le Soleil, Jean Vallières

LE SOLEIL SPORT

Québec, mardi 9 février 1982



LE SOLEIL
contente
son monde...
647-3333



Réception des grands jours, hier, à Washington où est disputé le match d'étoiles annuel de la Ligue nationale de hockey. Le président des Etats-Unis, Ronald Reagan, a reçu une réplique miniaturée de la Coupe Stanley et un chandail spécialement conçu que lui a remis le président de la LNH, John Ziegler. Bonne opération de marketing pour la LNH qui tente en vain une percée sur les écrans des réseaux américains.

Place au match des étoiles!

Selon PC et AP

Quarante des meilleurs joueurs de la Ligue nationale de hockey en saison 1981-1982 se réuniront ce soir à Washington pour disputer le 34e match des étoiles.

Wayne Gretzky, des Oilers d'Edmonton, le meilleur marqueur de la LNH avec 69 buts et 83 mentions d'assistance et certes le joueur le plus populaire du groupe, est arrivé à Washington à 5h, hier matin, à bord du jet privé du propriétaire Peter Pocklington. Gretzky est le seul joueur qui a été choisi à l'unanimité par l'Association des chroniqueurs du hockey professionnel.

Séjournant au luxueux hôtel Mayflower, on s'attend à ce que la crème de la LNH attire environ 18,130 spectateurs au Capital Centre et beaucoup de téléspectateurs devant les écrans du Canada.

Le match comme tel mettra aux prises les étoiles de la division Cla-

rence-Campbell et celles de la division Prince-de-Galles, cette dernière présentant un dossier de 5-1 depuis l'adoption de cette formule, en 1975. Le Conférence Campbell a inscrit un premier gain la saison dernière à Los Angeles, au compte de 4-1.

Les Rockies

Pendant que le propriétaire des Rockies du Colorado, Peter Gilbert, demandait officiellement, hier, aux gouverneurs de la Ligue nationale de hockey, la permission de déménager son équipe au New Jersey, un groupe d'hommes d'affaires de Denver faisait des démarches afin d'acquiescer les Rockies pour les garder dans cette ville.

Gilbert a déposé sa demande devant l'assemblée des gouverneurs de la LNH réunie à Washington pour faire approuver son projet d'implanter les Rockies à l'arène Meadowlands de East Rutherford, au New Jersey, dès la saison prochaine.

Gilbert a depuis longtemps indiqué son intention de transférer les Rockies au New Jersey mais c'est la première fois qu'il en fait part officiellement aux gouverneurs de la LNH.

Cette opération devra être approuvée unanimement par les 20 autres équipes de la ligue et dépend également de la décision des Rangers de New York de disputer ou non, l'an prochain, leurs matchs à l'arène Meadowlands, sise sur la rive opposée de la rivière Hudson.

Reagan

Le président des Etats-Unis Ronald Reagan a offert un déjeuner aux 40 joueurs de la Ligue nationale de hockey, qui participeront ce soir au match annuel des étoiles et aux dirigeants de la ligue.

Le président Reagan, qui s'est entraîné avec un club de la Ligue nationale en 1939 alors qu'il tournait le film "Hell's Kitchen", a dit que c'était merveilleux de voir réunis à Washington un si grand nombre de représentants d'un sport aussi magnifique.

Le président Reagan a ajouté que la victoire des Etats-Unis dans le tournoi de hockey des Jeux olympiques de Lake Placid est toujours aussi vivante dans la mémoire des Américains et rappelé que plusieurs joueurs de cette équipe évoluaient maintenant dans la Ligue nationale.

Le président de la LNH, John Ziegler, a remercié le président Reagan et lui a remis une réplique de la Coupe Stanley et un chandail de l'équipe des étoiles portant le numéro un et le nom Reagan.

Robinson

Faisant allusion à son obligation de participer au match des étoiles à Landover ce soir, le défenseur Larry Robinson, du Canadien de Montréal, s'exprimait ainsi:

"Mon garçon Jeffrey s'est tellement servi que mes autres chandails, souvenirs de mes autres participations, qu'ils n'étaient plus de service tellement ils étaient décolorés à la suite des traitements qu'il leur a fait subir."

D'ailleurs, Robinson a admis que sa tenue de la saison ne justifiait pas ce choix.

"Je crois toujours que Guy Lapointe aurait dû se rendre à Washington à ma place. Je ne suis pas en faveur, par contre, des retraits volontaires. Si les journalistes ont voté pour moi, c'est parce qu'ils désirent ma présence. C'est d'ailleurs toujours un honneur."

Robinson en sera à sa 7e participation au match des étoiles. Il conserve surtout un précieux souvenir de sa première expérience à Chicago en 1975.

Les deux formations

DIVISION CAMPBELL

1. Grant Fuhr, Edmonton, G
 2. Bob Manno, Toronto, D
 3. Pekka Rautakallio, Calgary, D
 4. Craig Hartsburg, Minnesota, D
 5. Paul Coffey, Edmonton, D
 6. Don Lever, Colorado, C
 7. Dale Hawerchuk, Winnipeg, C
 8. Mark Messier, Edmonton, AG
 9. Brian Sutter, St-Louis, AG
 10. Bobby Smith, Minnesota, C
 11. Denis Savard, Chicago, C
 12. Dave Taylor, Los Angeles, AD
 13. Dino Ciccarelli, Minnesota, AD
 14. Al Secord, Chicago, AG
 15. Rick Vaive, Toronto, AD
 16. Doug Wilson, Chicago, D
 17. John Ogronick, Détroit, AD
 18. Gilles Meloche, Minnesota, G
 19. Harold Snepsts, Vancouver, D
 20. Wayne Gretzky, Edmonton, C
- Entraîneur: Glen Sonmor, Minnesota.

DIVISION PRINCE DE GALLES

1. Don Edwards, Buffalo, G
 2. Barry Beck, Rangers NY, D
 3. Mike Ramsey, Buffalo, D
 4. Ray Bourque, Boston, D
 5. Bill Barber, Philadelphie, AG
 6. Marc Tardif, Québec, AG
 7. Bryan Trottier, Islanders NY, C
 8. Ron Duguay, Rangers NY, AD
 9. Keith Acton, Montréal, AD
 10. Rick Middleton, Boston, AD
 11. Rod Langway, Montréal, D
 12. Larry Robinson, Montréal, D
 13. Dennis Maruk, Washington, C
 14. Blaine Stoughton, Hartford, AD
 15. Mike Bossy, Islanders NY, AD
 16. Randy Carlyle, Pittsburgh, D
 17. Peter Stastny, Québec, C
 18. John Tonelli, Islanders NY, AG
 19. Brian Propp, Philadelphie, AG
 20. Michel Dion, Pittsburgh, G
- Entraîneur: Al Arbour, Islanders NY.



10
ANS

les NORDIQUES de l'AMH à la LNH

Jean-Marc Bruneau et ses associés ont vraiment passé pour des illuminés quand ils ont décidé de demander une franchise de l'Association mondiale de hockey en février 1972.

Dix ans plus tard, Claude Larochelle et Maurice Dumas reparaissent dans les débuts parfois difficiles de cette nouvelle équipe de hockey en interrogeant les principaux acteurs de l'entrée et de la première année des Nordiques dans l'AMH.

A LIRE EN PAGE C-2



les 10 ANS des NORDIQUES



Bruneau: "Ce n'était pas de la vengeance"

"Aujourd'hui, quand je vois 15.300 personnes pour un match de la LNH, contre les Flyers de Philadelphie, dans un Colisée ré-

s'exprime ainsi avec une certaine satisfaction après avoir contribué à refouler le traditionnel complexe de crainte et de prudence bien

"Non, il serait faux de prétendre que j'avais pris la tête d'un groupe de dissidents pour aller chercher une franchise dans l'Association mondiale de hockey pour me venger de quelques actionnaires des Remparts de Québec qui m'avaient fait sauter de la présidence, après la première année, qui m'avaient dégoûté après tout le travail que nous avions fait pour relancer le hockey junior à Québec avec Guy Lafleur et Maurice Filion. Il n'y avait aucune rancune ni amertume pour moi et mes camarades. Seulement nous avions un but en tête, soit de mettre Québec solidement sur la carte du sport, et nous étions obligés d'emprunter un autre chemin."

Les Nordiques sont nés à la suite d'une brouille et d'une rupture au sein des Remparts de Québec, club junior bâti sur les

ruines des As juniors, équipe qui était la propriété des Flyers de Philadelphie.

"Avec une vingtaine d'hommes d'affaires, nous avions mis sur pied la société Colibec, en 1969, afin de lancer les Remparts, rappelle Jean-Marc Bruneau. En négociant avec Bill Putnam nous avions acheté les As juniors des Flyers de Philadelphie pour la somme symbolique de \$1. Putnam s'était même engagé à rembourser notre déficit jusqu'à concurrence de \$10.000."

Sauf que les emparts de Guy Lafleur furent administrés avec une telle poigne qu'ils réalisèrent des profits de \$105.000 à leur première année, ce qui déplaça les perspectives pour la société Colibec, suivant Bruneau.

manne qui passait pour constituer une réserve de \$300.000 à \$400.000. Avec cette réserve, on avait un grand but, soit assurer une gestion articulée du sport à Québec. On croyait que les Québécois avaient la science pour s'administrer eux-mêmes dans le sport. Notre but était de faire une percée dans le baseball et d'acheter, si possible, les As de Québec de la Ligue américaine des Flyers de Philadelphie. A longue échéance on pensait à une tentative du côté de la Ligue nationale."

Mais devant le succès phénoménal des Remparts, plusieurs actionnaires songèrent à ramasser les profits. Tous les beaux projets des Bruneau, Fortier, Bédard, Mathieu, Dacres, Beausoleil s'envolèrent en fumée. C'était le désaccord et la crise. Les "six" vendaient leurs actions des Remparts pour \$60.000, somme qu'ils balançaient aussitôt dans la fournaise de l'Association mondiale de hockey.

"On n'était pas au bout de nos peines après avoir obtenu notre "franchise" de l'AMH, le 11 février 1972, évoque Bruneau. On était une bande de "cassés" et l'on visait à associer des hommes

d'affaires québécois à notre projet. Mais on nous a bloqués dans la coulisse. Je ne dis pas ça avec amertume, c'est une constatation. On nous claquait les portes dans le visage. On se frappait sur un mur."

Circulait à Québec, dans les milieux influents, un "budget de la frousse", une description détaillée en catastrophe d'un club de l'AMH au Colisée. Quelque chose qui faisait peur.

"Deux mois plus tard, on était encore devant rien, et il fallait remettre une lettre de garantie de \$100.000 à l'AMH, à Chicago. Garantie que nous aurions un club sur la glace en septembre 1972. Sans ça on nous mettait à la porte. Je n'ai jamais eu la frousse, mais ça nous a demandé un gros coup de coeur pour déposer ça."

C'était presque de la folie. Les financiers québécois tournaient toujours le dos aux malheureux dissidents. Ce furent trois longs mois dans le noir à se ruer sur le blocage. On était au bord de la "dépression" quand des hommes éminents, les Jean Lesage, Paul Racine, Charles Marquis, Marcel Jobin et autres décidèrent de faire tourner l'hélice, à Place Laurier, le 5 mai 1972!

L'ÉDITO SPORT



claude larochelle

nové, je me dis que c'est incroyable le chemin parcouru en dix ans. Je me dis également qu'il a fallu passer sur le corps de quelques citoyens qui disaient qu'on était né pour un petit pain, qu'on était une ville à trente sous."

C'est Jean-Marc Bruneau, le leader du "groupe des six" qui

particulier à notre milieu. Il y aura dix ans exactement, jeudi de cette semaine, Bruneau recevait des mains de Gary Davidson, à Anaheim, en banlieue de Los Angeles, le document officiel attestant l'entrée de Québec dans l'Association mondiale de hockey. C'était le coup d'envoi des Nordiques de Québec vers une belle équipée.



La scène se déroule, il y a dix ans, le 12 janvier 1972, à Anaheim, Californie, à l'occasion du repêchage de fondation de l'Association mondiale de hockey. On aperçoit de gauche à droite les délégués québécois John Dacres, Jean-Claude Mathieu, Jean-Marc Bruneau et Marius Fortier participant à cette séance où ils inscrivaient 81 joueurs dont cinq du Canadien de Montréal sur leurs listes.

Sur un mur!

"Certains actionnaires se sont arrangés pour me faire prendre la porte comme président des Remparts parce qu'on ne partageait pas les mêmes objectifs, raconte le leader du groupe des six. Mon idée et celle de quelques-uns de mes camarades était de ne pas sortir d'argent des Remparts, c'est-à-dire profiter de la

Bergeron ne s'énervé pas

Malgré les consignes en douceur de Michel Bergeron, les Nordiques de Québec, de façon générale, ne se tiennent pas la langue en queue et dans les coins... Les mises en échec, les plaquages ne font pas partie de leur répertoire et le pilote Bergeron devra se fâcher pour obtenir plus d'intensité... "Il faut voir le genre de joueurs qu'on a et accepter leur style en autant que l'effort intense soit là dans l'exécution", s'explique le stratège qui évite de sortir de ses gonds.

Depuis son accrochage avec Daniel Bouchard, l'entraîneur québécois semble incertain face à la direction à suivre... "Aucun doute qu'il faut prendre les moyens pour que tous les joueurs affichent de l'agressivité au jeu, et c'est une chose qui me préoccupe, dit-il. Mais il faut aussi regarder la situation dans son ensemble depuis le début de la saison. On occupe le septième rang, ce qui dépasse les prévisions de plusieurs experts."

Pour l'entraîneur québécois, c'est aussi une période trouble, d'ajustements... Les autres formations ont trouvé le moyen de contenir l'offensive des pacifiques Nordiques, de semer des embûches dans leur attaque... Bergeron refuse d'admettre que lui et Thiffault ont été désemparés face aux méthodes de plus en plus efficaces que les autres clubs leur jettent dans les pattes... "Nous ne sommes ni désemparés ni inquiets, riposte-t-il. A force de chercher, les autres clubs ont trouvé la clé pour nous arrêter dans quel-

ques occasions. C'est ça le sport. Il n'y a rien d'inquiétant là-dedans. Ils ont contrecarré nos plans et c'est à nous de trouver la solution pour remettre la machine en route."

Mais avec son caractère bouillant, il n'est sûrement pas aisé pour Bergeron d'accepter la mollesse, le caractère incertain et le manque d'intensité des dernières semaines... Là-dessus il réplique avec pondération: "Il y a des joueurs qui sont bâtis comme ça et qui sont très à l'aise dans un style où ça brasse, comme avec les Flyers, des gars comme Marois, Côté, Hunter, mais ce n'est pas nécessairement le style de l'ensemble de l'équipe. D'autres joueurs sont explosifs en offensive, par exemple. Il faut être patient pour bâtir l'équipe idéale. Avec les choix au repêchage, tranquillement on va ajouter de la robustesse, du muscle, de l'agressivité."

Pas question, suivant Maurice Filion, d'avoir recours à Randy Moller des Broncos de Lethbridge, cette saison, mais suivant le dépisteur Sheldon Ferguson, le jeune arrière fait des pas de géant... "Non seulement Moller se développe avec aplomb, m'assure Ferguson, mais il n'a pas froid aux yeux. Je l'ai vu dominer la situation dans de belles foires dans l'Ouest. Aux poings, c'est sûrement l'un des plus craints dans tout le hockey junior là-bas. J'en suis certain, il va donner de la robustesse aux Nordiques, l'an prochain..." Filion se propose d'ailleurs d'aller faire une tournée dans l'Ouest sous peu.

Aubry garde un penchant pour les Nordiques

Aujourd'hui dépisteur à l'emploi du bureau central de la Ligue nationale, Serge Aubry garde un petit penchant pour les Nordiques.

"Ça me fait un petit velours de



maurice dumas

les voir réussir dans le circuit Ziegler, a-t-il dit sans aucune retenue. Je suis heureux des succès d'anciens coéquipiers comme Real Cloutier et Marc Tardif."

Il s'enorgueillit de la croissance rapide de l'équipe québécoise. Il était là, en chair et en os, à l'arrivée des chandails fleurdelisés sur la scène du hockey majeur.

Serge Aubry était le gardien de but des Nordiques lorsque l'Association mondiale de hockey a pris son envol, à l'automne 1972. Il a joué trois ans à Québec, un autre à Cincinnati et une dernière année dans la Vieille Capitale avant de tirer sa révérence, au printemps 1977.

Les premières heures dans l'Association mondiale de hockey ont tissé des liens indissolubles et un sentiment d'appartenance perpétuelle au chandail fleurdelisé.

Serge Aubry conserve des souvenirs indélébiles de son séjour à Québec. "On ne peut oublier de tels événements, a-t-il raconté. Mon association avec les Nordiques reste gravée parmi les meilleurs moments de ma carrière de hockeyeur."

Serge Aubry sentait parfois le caoutchouc lors de la première campagne des Nordiques dans l'Association mondiale de hockey. Les

bombardements de 50 lancers par match n'étaient pas rares. "J'avais été habitué à me faire torpiller de la sorte dans les ligues mineures, a-t-il précisé. Nous avions du plaisir parce que tout le monde faisait son gros possible. Jean-Claude Tremblay multipliait les pièces savantes à notre ligne bleue et les autres s'arrachaient le coeur à l'ouvrage."

Un défi, un retour aux sources

Serge Aubry évoluait dans l'organisation des Canucks de Vancouver lorsqu'il avait été pressenti pour joindre les rangs des chandails fleurdelisés. "L'argent fut un facteur important dans ma décision, mais il n'y avait pas seulement ça, a-t-il rappelé. Les Nordiques me fournissaient l'opportunité de revenir dans mon milieu. Natif de Montréal, j'avais passé toute mon enfance à ville de Vanier. Je participais aussi au défi

de l'implantation d'une équipe majeure. C'était un challenge personnel."

Il se disait qu'il pourrait toujours se dénichier du travail dans la Ligue américaine si l'Association mondiale de hockey devait rendre l'âme en cours de route. "Mes chances de graduer dans la Ligue nationale rapetissaient et j'aurais été bête de repousser les propositions des Nordiques, a-t-il poursuivi. L'argent était là. J'améliorais mon sort et celui de ma famille. Le défi de bâtir les Nordiques était encore plus envenimant."

Un autre bonhomme au tempérament intempêt, Serge Aubry se raidit un peu devant l'importance de la question. Si c'était à recommencer, prendrait-il la même décision? "Je n'ai jamais regretté ce que j'ai fait, a-t-il répondu sans hésiter. Me connaissant, je reposerais exactement le même

geste. Je sauterais sur l'offre des Nordiques."

On se demande si des pionniers comme Jean-Claude Tremblay et Serge Aubry auraient passé à travers la première saison des Nordiques dans l'Association mondiale de hockey s'ils n'avaient pas eu un caractère assez spécial? Ils en ont vu de toutes les couleurs sur la patinoire. Et que de mésaventures dans les déplacements à l'étranger! Il fallait avoir la foi du charbonnier et un courage indomptable pour affronter toutes les tempêtes.

Pourtant, ils refusent de dénigrer tous ceux qui s'étaient lancés tête première dans cette galère. "Il y avait tellement de bonne volonté, a spécifié Serge Aubry. Moi, j'ai toujours été royalement traité par l'organisation, le public et les journalistes. Il y a bien eu cette polémique avec Jacques Plante, en 1973-1974, mais elle n'efface pas les

heures mémorables que j'ai eues avec les Nordiques. Comme tous ceux qui ont changé de ligue, j'ai pris un risque. Un risque qui en valait la peine!"

De retour dans le hockey

Après sa carrière, Serge Aubry a été frappé de plein fouet par la malchance et les déboires. Il a connu quelques années difficiles.

Il s'est craché dans les mains pour remonter la pente. Il a retrouvé la sérénité depuis qu'il s'est joint au bureau central de dépistage de la Ligue nationale. "Je suis bien content d'être de retour dans le hockey, a-t-il affirmé. La découverte de nouveaux talents me fascine et me procure beaucoup de satisfaction."

Agé de 40 ans, il est maintenant installé à Saint-Louis-de-Pintendre. "Oui 40 ans, ça va vite", a-t-il conclu.

Québec dans l'AMH... une question d'heures?

NDLR—Voici le texte que LE SOLEIL publiait le mardi 8 février 1972, alors qu'il devenait de plus en plus évident que Québec obtiendrait une franchise dans l'Association mondiale de hockey.

par Claude LAROCHELLE

"Nous avons réalisé d'importants progrès dans nos discussions", ont été les premiers mots de l'homme d'affaires Marius Fortier, au début de la nuit dernière, lors d'un appel téléphonique en provenance de Los Angeles.

Québec n'est pas encore dans l'Association mondiale de hockey, mais ce ne serait qu'une question d'heures... à moins d'un revirement de dernière minute.

La délégation québécoise pilotée par Marius Fortier, a eu de longs entretiens, 12 heures pour être plus précis, avec le président de l'Association mondiale de hockey, Gary L. Davidson, et le propriétaire de la franchise de San Francisco, M. Michael F. O'Hara.

Les trois hommes d'affaires de la Vieille Capitale ont d'abord acquis la certitude que la franchise de San

Francisco ne serait définitivement pas exploitée et qu'elle était par conséquent à vendre. Il n'a pas été question du prix de vente de cette franchise, hier, mais on peut présumer qu'il sera inscrit à l'ordre du jour des discussions d'aujourd'hui.

Le président de l'AMH a été catégorique: le nouveau circuit de hockey désire, par un fort pourcentage, la rentrée de Québec dans ses cadres.

Toutefois, la décision finale appartient à la majorité des équipes du circuit. Six équipes sur 11 doivent donc pencher en faveur de Québec. Cette dernière est assurée des quatre votes des équipes canadiennes, soit Calgary, Winnipeg, Edmonton et Hamilton (cette franchise sera opérée à Ottawa). Reste à se gagner deux voix outre 45e. Les dirigeants de l'AMH sont enclins à croire qu'il n'y aura aucune difficulté de ce côté.

Les pourparlers d'hier ont conduit à un accord sur 24 items différents. Même le fameux repêchage de samedi prochain, le 12 février, ne pose plus aucune difficulté à la ville de Québec. On sait que les représentants de la Vieille Capitale considéraient ce repêchage

comme un problème majeur du fait qu'il allait se dérouler quelques jours seulement après l'admission de Québec dans l'AMH, advenant un accord, bien sûr.

Or, Fortier et les deux autres membres de la délégation admettent déjà que la formule du premier repêchage favorisera tout autant une équipe qu'une autre et que Québec ne saurait être lésée malgré son entrée tardive.

"Nous sommes pour tout ça très optimistes", a enchaîné Fortier qui devait reprendre les discussions, ce matin, à Los Angeles. Sans divulguer beaucoup de détails sur les entretiens qui ont lieu aujourd'hui, il appert que l'on se penchera sur deux questions extrêmement importantes.

L'une de ces questions concernera sans doute le prix de vente de la franchise de San Francisco. On ne croit pas qu'il y ait accrochage de ce côté, à moins que le prix demandé soit exorbitant.

La délégation doit revenir à Québec dès aujourd'hui. Son avion devrait se poser vers 23h40 à l'aéroport de l'Ancienne-Lorette. On devrait alors en connaître plus long sur la venue possible du hockey professionnel à Québec.



Le gardien de but Serge Aubry en action lors de la première saison des Nordiques dans l'Association mondiale de hockey. Il ne s'en plaignait pas parce que ses coéquipiers s'arrachaient le coeur à l'ouvrage.

Patinage de vitesse

Charlesbourg et Sainte-Foy à l'honneur

Les compétiteurs de niveau "B" ont montré beaucoup de courage lors du championnat extérieur organisé par l'Association régionale de patinage de vitesse, à l'anneau de glace de Sainte-Foy.

Charlesbourg a mérité quatre des neuf titres en jeu pendant que Sainte-Foy en ramassait trois, Chicoutimi et Citadelles 1 chacun.



Le Soleil. Jean Vallières
Sylvie Cantin: quatre premières places au championnat provincial "A" de patinage de vitesse.

Nathalie Jomphe (Chsbj) a gagné la classe minime des filles devant Christine Regalbutto et Catherine Bouchard, de Sainte-Foy; sa compagne Caroline Gagné, benjamin, a devancé Carine Marceau, aussi de Charlesbourg, et Annie Banville SF; le juvénile Eric Pelletier a battu deux patineurs de Sainte-Foy, Simon Fleury et Philippe Poulin, puis chez les filles juvéniles, Nadine Rousseau a reçu l'autre médaille d'or de Charlesbourg, devant Sonia Alain, Citadelles, et Hélène Couture, Charlesbourg.

Sainte-Foy a reçu les titres benjamin masculin, Charles Lemelin, cadet féminin, Nadine Dugal, et junior masculin, Jérôme Poulin. Lemelin a battu Frédéric Blackburn, Chicoutimi,

et il y a eu triple égalité pour le bronze entre Philippe Beaudoin, Patrick Bouchard, Sainte-Foy, puis Frédéric Tremblay, Charlesbourg; Dugal a devancé Isabelle Savary (Cits), Martine Couture (Chsbj) et Diane Durocher (SF), ces deux dernières terminant avec un même nombre de points; et Poulin a vaincu deux coureurs de Chicoutimi, Michel Belley et Bernard Boucher.

Sandro Del Mistro, Citadelles, a lutté contre deux Chicoutimiens, Frédéric Hudon et Frédéric Côté. La médaille d'or amenée au Saguenay est au cou de Christian Simoneau, minime, vainqueur devant Stéphane Larose (Cits) et Eric Brisson (SF).

Durant ce temps, à Saint-Lazare, près de Vaudreuil, il y avait championnat provincial "A" avec départs en groupe et style olympique.

Dans la première section, Sylvie Cantin, Sainte-Foy, a eu 4 premières chez les filles cadets, et Sylvain Bouchard, aussi de Sainte-Foy, a mérité 2 premières et une troisième. Chez les juvéniles, Marie-Pierre Lamarche (2 or, 1 argent), Diane Marcoux (2 bronze) ainsi qu'Olivier Malo (0-1-2) et André Ouellet (0-1-1) ont aussi bien représenté Sainte-Foy, tout comme le junior Richard Laliberté (2 or, 2 argent). Sainte-Foy a d'ailleurs eu 85 points contre 64 pour Montreal International. Il faut ajouter Josée Desruisseaux, junior des Citadelles, trois deuxièmes et une troisième.

En style olympique, Louise Bégin et Chantale Côté, Norbec, ont dominé les filles, et Marcel et Robert Tremblay, aussi de Norbec, ont terminé juste derrière Daniel Turcotte, Montreal International, secteur masculin.

La plupart de ces patineurs s'en vont au championnat nord-américain, Lake Placid, N.Y., 13-14 février, puis le championnat canadien à Saskatoon, 20-21 février.

Pee wee

Même si le contrat de location pour le Colisée n'est pas encore signé avec la Commission de l'Exposition provinciale, le 23e Tournoi international de hockey pee wee commencera à l'heure jeudi matin. L'entente de principe survenue entre les deux groupes doit être ratifiée aujourd'hui, a déclaré le président du tournoi, Alex Légaré.

Cette déclaration a été faite lors d'une conférence de nouvelles qui se voulait avant tout une rencontre amicale avec la presse, question de faire le point sur les derniers préparatifs.

On a pu apprendre qu'il y aura un deuxième arbitre féminin, Claudette Cantin. Elle se joint donc à Hélène Plamondon, qui sera en charge du tout premier match.

Jeudi soir, on rendra un hommage tout particulier au championnat canadien de patinage artistique, classe novice, Marc Ferland, juste avant le match de Beauport contre Finlande, 20h45. L'ouverture officielle aura été faite à 14h30.

Trois clubs sélectionnés se sont désistés depuis la publication du calendrier, mais ont été vite remplacés.

Hockey olympique

Le tournoi de hockey olympique du Carnaval s'est poursuivi hier soir au Pavillon de la jeunesse à Québec, alors que, dans la classe senior "AA", l'équipe de Nicolet a vaincu la Machine jaune CFLS par 10 à 1.

Les clubs Québec-Métro et de Cap-Chat sont d'ores et déjà éliminés dans cette sélection.

Ce soir, toujours au Pavillon de la jeunesse, le club de Nicolet rencontre celui de Duro Vire à 21h. Demain, à Saint-Isidore, Nicolet se mesurera à Boston à 21h. A noter que Alan Globsensky et Paul Stewart jouent pour l'équipe de Boston. Ça promet!

Dans le cadre de ce tournoi, qui se tient jusqu'au 13 février, l'Ambulance Saint-Jean informe qu'elle offre au public les services de ses secouristes spécialisés. Le poste de secours, au Pavillon de la jeunesse, est ouvert de 7h à 24h et s'adresse à toute personne (joueur, personnel, spectateur) qui a besoin de premiers soins.

Ski de fond

Les représentants de la région Skibec nous ont fait grandement honneur aux championnats canadiens de ski de fond pour vétérans. Les cinq nous sont revenus avec pas moins de huit médailles.

Pour une, Denise Careau-Maheu,

Ook-Pik, a inscrit deux victoires chez les dames 35-39 ans, gagnant le 5 km du samedi en 23.05 et remportant un 7.5 km, prévu initialement pour 10, en 31.19, dimanche. Jacqueline Speth, 50-54 ans, a gagné en 26.23 le premier jour et a fini deuxième en 36.40 le lendemain.



la chronique de Sab

Les hommes ont fait 15 km, samedi, et Yvon Gagnon, Le Refuge, a terminé troisième chez les 40-44 ans en 50.27, puis Evariste Lavoie, Ook-Pik, a aussi mérité le bronze chez les 55-59 en 59.30. Lavoie a triomphé sur 30 km, dimanche, 122.30, alors que Gagnon était troisième en 1:07.1; Ronald Bernier a fini sixième avec 106.25, chez les 35-39 ans.

Natation

Les clubs membres de l'Association régionale de natation n'ont pas récolté de médailles d'or lors de la deuxième épreuve de la "Coupe du Québec", mais plusieurs de leurs jeunes ont montré un progrès fort encourageant.



Le Soleil
Alex Légaré: le tournoi de hockey pee wee débutera à l'heure jeudi matin.

Il y a Nadia Bertrand, 14 ans, du club Sainte-Foy, qui a atteint le standard canadien, en plus de finir 4e en finale du 50 m libre, 6e au 100 libre et qui a pris part à la finale-consolation du 100 papillon.

Ses compagnes Suzanne Lemire et Caroline Loisel ont fait 5e et 7e en finale du 50 libre; Jean-François Harvey est venu à 3/100 de seconde du standard canadien et a fini 7e au 50 libre; Simon Baronet a terminé 7e en finale du 200 brasse et a pris part à la finale-consolation du 100 brasse.

Marie-Andrée Cloutier, Pierre Sylva et Caroline Martineau, de Montmagny; Jean-François Laroche, Cap-Rouge; et Christian Maneryk et Frédéric Paré, de Sainte-Foy, ont été d'autres à attendre au moins une finale-consolation.

Il y a aussi Sainte-Foy qui a fini 4e au relais 200 libre (4 x 500) et 5e au 400 libre (4 x 100).

Bas-du-Fleuve

La Ligue de hockey junior "B" du Bas-Saint-Laurent vient de choisir son joueur de distinction qui la représentera lors de la sélection du championnat provincial junior "B", à Sainte-Marie, le mois prochain. L'élue est Mario Laflamme, capitaine des Aiglons de Mont-Joli.

Les autres mises en candidature étaient: Serge Gobeil, Lycée de Rimouski; Denis Paradis, Ambassadeurs d'Amqui; Jean-Pierre Dufour, Castors de Matane; Guy April, Albatros de Rivière-du-Loup; et Bruno Ross, Montagnards de Sainte-Anne-des-Monts.

Sur la glace, Sainte-Anne et Matane continuent à accumuler des succès.

Sainte-Anne a défait Rimouski, 4-1, avec deux buts de Francis Dumont alors que Carol Lévesque a évité le blanchissage; dans une victoire de 8-3 sur Mont-Joli, Yvan Larivée a eu 3 buts et 1 aide, Laflamme étant le meilleur des siens dans un match où les Montagnards ont dominé 57-31 dans les tirs au but.

Mirko Pelletier, de Matane, a réussi 5 buts dans un gain de 9-7 contre Amqui, et Danny Desjardins, également des Castors, y est allé de 2 buts et 1 aide dans un autre gain contre Amqui, cette fois, 5-2.

Rivière-du-Loup a défait Mont-Joli, 9-3, avant de baisser pavillon 7-4 à Rimouski. Pour ce dernier club, 4 passes pour Ghislain Gagnon et 2 buts et 1 passe pour Jean-François Richard; le deuxième meilleur compte de circuit, Michel Charron a ramassé deux buts et 1 aide dans la cause perdante.

Ce soir, dans ce circuit, Rimouski rend visite à Matane.

Volleyball

Il y a eu une très belle compétition dans les finales régionales de volleyball des Jeux du Québec, catégorie juvénile. On y retrouvait pas moins de 28 clubs.

Chez les garçons de classe "A", Charlesbourg a mérité le premier rang en battant Rivé-Sud, Lévis, 15-2, 5-15, 15-9; la troisième place est allée à la polyvalente La Pocatière grâce à une victoire sur Compagnons de Cartier, 15-8, 15-10.

Beaurivage a mérité le titre féminin de classe "A", battant en finale Donnacona, 15-3, 15-6; troisième place, Etchemin défait Jésus-Marie, 15-7, 15-5. Il y avait classe "B" pour les filles, et Cartier a eu le meilleur sur polyvalente Bélanger, 16-14, 15-7 et Pamphile-Lemay a fini troisième devant La Camaradière, gagnant 15-9, 15-12. En préliminaire, Etchemin a eu besoin d'une heure et demie de lutte pour maîtriser l'équipe Marguerite-d'Youville, 15-6, 18-20, 15-10.

Haltérophilie

Il y a eu 18 athlètes qui se sont présentés à la finale régionale des Jeux du Québec, en haltérophilie. Les médailles d'or sont allées à

Eric Mace, club Kilos de Sainte-Foy, 45 kg; Alain Houde, Sainte-Foy, 52 kg; Sylvain Gingras, Saint-Raymond, 56 kg; Marc Tardif, Sainte-Foy, 60 kg; Denis Larochelle, Lotbinière, 67 kg; Réjean Picard, club Microbes, 75 kg; et Denis Caron, également des Microbes, 82 kg.

Picard et Caron ont profité de

Roland SABOURIN

Ici et là...ici...

Nos joueurs de balle-au-mur continuent à se distinguer partout où ils passent... Dany Bell a gagné la classe "A" au championnat intercollégial du nord-est des États-Unis et sera du championnat national à Memphis, Tennessee, en mars... Eric Bédard et Denis Gingras ont fait les frais de la finale "B" et sont aussi invités à la classique nationale...

Et lors d'un tournoi de double à Drummondville, toujours en balle-au-mur, Jean Rioux et Pierre Morin ainsi que Jean-Louis Perez et Donald Côté ont perdu en ronde demi-finale de la classe "A"... Par contre, Jacques Bolduc et Alain Pélissier ont remporté la classe "B", puis Carl Bédard et Martin Simard en ont fait autant dans la classe "C"...

Félicitations à Jacques Gaumond, du club l'Estoc, pour sa victoire à l'épée au championnat junior provincial d'escrime... L'entraîneur Guy Boulanger s'est dit très désappointé des résultats obtenus chez les filles par Elizabeth Hivon, Pascale Gagnon, Louise Chamberland et Catherine Drouin...

La Ligue de racquetball Universel Autovient de couronner les champions de son tournoi annuel, au lub Seigneural... En classe "A", Michel Pitre a vengé son échec de l'an dernier contre Robert Gagné; le titre de classe "B" est allé à Denis Baribeau et celui de classe "C" à Michel Messier... Chez les dames, les gagnantes ont été Yolande Paradis (classe "A") et Yolande Leclerc (classe "B")... Le président de la ligue, Benoît Plourde remercie tous les commanditaires...

Les clubs de ballon sur glace ont jusqu'à samedi pour s'inscrire aux finales régionales prévues pour les patinoires Barty et parc Victoria, les 26 et 27 février... Il faut contacter les représentants de l'association régionale, Maurice Gagnon, 643-3728 le jour, ou André Ruel, 667-5880 le soir...

Il y aura match de hockey féminin au centre sportif de Sainte-Foy, samedi, 22h30, entre le Belvédère de Montréal et le Sainte-Foy... La mise en échec et le lancer frappé seront permis, précise Josée Dumais, gérante du Sainte-Foy... On veut ainsi se préparer pour le grand tournoi-invitation qui aura lieu au PEPS, à la fin d'avril...

Le prochain tournoi de zone en judo aura lieu dimanche, 14 février, à l'école Jules-Emond, à Val-Bélair... On y admettra les benjamins, nés 1970-1971-1972, garçons et filles, ceintures jaunes, oranges, vertes et bleues... Et samedi, 13 février, au club de Giffard, il y aura entraînement de zone sous la direction de Daniel Hardy, 4e dan et Michel Boudreau, 3e dan; il est ouvert à tous les judokas, hommes et femmes, et on peut obtenir des renseignements à 524-6136...

Le club de ski de fond de Val-Bélair organise un raquetton pour dimanche 14 février, 13h, à son chalet situé au 1736 de la Montagne ouest... Il y aura concours de sculptures sur neige pour les enfants... On peut obtenir des renseignements sur le programme de la journée en téléphonant à 842-1395...

Avant d'acheter une automobile: Assurez-vous que votre détaillant sera encore en affaires... quand vous en aurez besoin

Plusieurs consommateurs se posent la question d'actualité suivante: "Mon détaillant automobile existe-t-il depuis longtemps et... existera-t-il encore dans quelques années?"

Etablie depuis 1946, la maison Montcalm Automobiles Inc. est un dépositaire Mercury fiable, dont la solvabilité ne peut être mise en doute. D'ailleurs, un coup de fil à quelques-uns de ses fournisseurs ou à la société Ford du Canada en rassurera plus d'un. Montcalm Automobiles Inc. fête ses 36 ans cette année. 36 ans, c'est la force de l'âge. Il s'agit de se rendre au 901, 1re Avenue, pour s'en rendre compte.

La période inflationniste que nous vivons actuellement rend le consommateur nerveux et prudent et nous ne lui recommanderons jamais assez de prendre toutes les informations requises avant l'achat d'une voiture.



Certains équipements illustrés peuvent être en sus. A commander avant le 20 février 1982

LYNX 82 5 998 \$
à compter de 5 300 \$
MOINS 5% 300 \$
(payé par la comp. FORD et Montcalm Automobiles) 5 698 \$ transport en sus

ENTRETIEN: Vous ne paierez que l'essence durant 2 ans ou 40,000 km, sauf accident, abus, pneus et liquide de refroidissement.

Service et pièces offerts jusqu'à 2h la nuit, le vendredi jusqu'à 21h30.



où la qualité passe avant tout
901, 1re AVENUE, LIMOULOU, QUE.
529-2131

DES RABAIS EXTRAORDINAIRES SUR NOS RENAULT 18 "1981" en inventaire seulement

Renault 18 Sedan 7695\$



RENAULT 5 1982

Prix à partir de 5595\$

Transport et préparation en sus.

Renault 18 Station-wagon 8195\$



AMC Jeep RENAULT Location à court et long termes Profitez de notre plan service A.M.C.

AMC RENAULT CANADIENNE

1265 DE LA CANADIENNE 522-5205 (angle Henri-Bourassa et la Canadienne)

Kino à l'heure des contraintes bud gétaires

"Pendant la grève de la CT-CUM, un journal a fait une héroïne d'une femme qui a dû marcher trente minutes pour se rendre à son travail..."

Louise Poirier fulmine. Elle



jean
st-hilaire

constate que la facilité à la vie belle et longue au pays des antivaluers. Cette facilité la blesse parce qu'elle est la bête noire de sa profession; son rôle n'est pas de donner bonne conscience aux gens, mais de les inciter à s'activer.

Tout de table des coordonnateurs Kino-Québec dans les "barraques" du département de santé communautaire du CHUL. On lance le deuxième "rendez-vous Kino" qui se déroulera du 22 au 30 mai prochain.

En point de mire, ceux qui ne

bougent pas. Une bonne pensée aussi à l'endroit de ceux qui se demandent de plus en plus s'ils ont les moyens financiers de la "bougeotte".

Où en est le Québec dans son effort de démocratisation de l'activité physique et sportive, à quatre mois de ce "rendez-vous Kino"? Peut-on parler d'un engouement pour la bonne forme?

On lit ses observations. "J'ai le sentiment que oui, risque Yves Archambault du module Tilly. Ça ne fait pas longtemps qu'on peut entendre une employée du bureau parler de ses quarante redressements assis! Les méfaits du tabagisme, par exemple, ça se parle aujourd'hui."

"Oui, il y a de plus en plus de gens qui accordent de la valeur à l'activité physique, enchaîne Louise Poirier, mais je pense néanmoins que l'idée n'a pas encore fait son chemin dans la masse. Nous manquons encore de moyens..."

"Les gens sont certes plus sensibilisés aux valeurs de l'activité physique qu'ils ne l'étaient, mais je me demande s'ils en font plus ef-

fectivement", prévient pour sa part Gaétan Dugré, du module Orléans-Charlevoix.

Révolution et récession

La population québécoise s'active-t-elle plus?

Les actifs ont beau s'activer de plus en plus, leur langage n'en convainc pas pour autant les sédentaires.

Pourquoi? D'abord et surtout parce que le fossé qui sépare la personne physiquement active de la personne inactive est énorme. "Passer à l'activité physique implique une révolution personnelle pour le sédentaire, explique Louise Poirier. Il doit lutter continuellement contre son corps qui dit non. C'est dur pour lui de se motiver."

"Surtout que ça coûte de plus en plus cher pour en faire, ajoute Yves Archambault. Ce n'est pas pour rien que les taux de participation sont directement influencés par les revenus."

Ces propos prennent de sombres tonalités dans le contexte actuel d'anémie économique.

André Secours du module Louis-Frédéric observe pour sa part "une légère baisse du taux d'inscription aux activités de loisirs payantes" dans les services de loisirs de la rive sud.

Gaétan Dugré dit pour sa part noter une stabilité de la participation aux activités les plus populaires tels la natation et le badminton. Il constate toutefois que dans l'ensemble, la participation adulte fléchit quelque peu, à l'encontre de la participation des enfants qui elle, reste stable. Il en déduit que certains parents se privent d'activité pour que leurs enfants continuent à en jouir.

Les difficultés économiques frappent aussi les dispensateurs d'activités, fait observer André Secours. Il cite là-dessus l'exemple du cégep de Lévis-Lauzon qui, pour ne pas hausser ses tarifs de baignade, a réduit de trois à deux heures par soir ses périodes d'ouverture au public. Il se sauve des frais de la sorte, principalement au chapitre des salaires des sauveteurs.

Louise Poirier note elle aussi que "les gens magagnent plus les

activités" et que les programmes tendent à s'ajuster au pouvoir d'achat rétréci du public.

De fait, elle se demande si les restrictions actuelles ne produiront pas une diversification bénéfique de l'offre d'activités physiques et sportives. "À part le racquetball, le tennis, la natation, le jogging et la danse aérobique, peu de choses sont proposées aux gens; nous ne sommes pas assez combattifs sur le plan marketing."

Repenser la ville

À la limite, si les gens ne vont pas à l'activité physique, ne pourrait-on pas amener l'activité physique aux gens? se demandent les coordonnateurs Kino.

Trop souvent, le milieu de vie a un effet démotivant à l'activation physique. "Dès qu'il vous faut une auto pour faire du sport, il faut être très convaincu de ses bienfaits", souligne Louise Poirier.

Il faudrait concevoir la ville différemment, et en même temps, réinterroger le travail et notre sys-

tème de transport, argue-t-on à la ronde.

"À l'état de donner l'exemple! lance Yves Archambault. Il accorde un certain pourcentage du coût de construction des bâtiments publics pour les décorer d'objets d'art, pourquoi ne prévoirait-il pas des vestiaires dans ses lieux de travail?"

"Tant qu'il n'y aura pas de volonté politique de doter nos villes de pistes cyclables et de sentiers linéaires, tant que l'environnement physique ne sera pas incitatif, ce sera doublement difficile de motiver les gens à l'activité physique."

André Secours endosse ces mots sans réserve. Ses parents s'adonnent au vélo régulièrement depuis que la ville de Saint-Laurent, sur l'île de Montréal, s'est munie d'un réseau de pistes. Ils ont 65 ans, ce qui est beaucoup moins que l'âge de la bicyclette et ne les singularise pas.

L'expérience de Mme Secours, par contre, est moins courante... Ce n'est que l'an dernier qu'elle a reçu son baptême par deux roues!

Activer l'inactif

"Au fond, le "rendez-vous Kino", c'est plus une semaine de promotion et de sensibilisation que de participation", émet Yves Archambault, coordonnateur du module Tilly, en précisant la cible de la manifestation.

Celui qui importe en cette ère de massification de la pratique de l'activité physique, c'est le non-engagé, le sédentaire. C'est lui qu'on veut convaincre de "passer à l'action", lui que la statistique nous présente le plus souvent sous les traits de la personne âgée, ou encore du citoyen à la scolarité inférieure à la moyenne et au revenu modeste. Lui... ou elle, faudrait-il préciser, car on a aussi établi sans conteste que monsieur pratique plus l'activité physique que madame, pour une foule de raisons qu'il serait trop long d'exposer ici.

Objectif louable s'il en est, mais singulièrement difficile à satisfaire...

Ce dont conviennent les "kinologues" du Québec métropolitain qui attendent beaucoup de la campagne publicitaire (affiches, auto-collants, certificats de participation) que prépare le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

La sensibilisation du plus grand appelle le recours à d'autres procédés. La stratégie du "rendez-vous", fortement décentralisée dans les 50 modules répartis sur le territoire québécois témoigne de cette préoccupation.

On veut faire en sorte que tous les organismes intéressés de près ou de loin à la valeur physique du citoyen apportent leur contribution — si possible originale — à cet exercice collectif de réflexion. On pense ici aux organismes reliés à l'éducation, à la santé, au loisir, de

même qu'aux groupes et clubs sociaux.

La diversité des activités, croit-on, permettra de rejoindre un vaste public toujours plus morcelé par de multiples centres d'intérêt. Les moyens ne manquent pas: films, conférences, expositions, colloques, cliniques d'initiation, manifestations de participation, pique-nique aux activités animées, rencontres sportives, etc. Les thèmes non plus: l'activité physique et la femme... et la personne âgée... et le travailleur... et la famille... et la motivation... et ses conditions d'accès, etc.

Les coordonnateurs souhaitent enfin que les institutions publiques (municipalités, écoles, clubs, etc.) contribuent à l'esprit de la semaine en facilitant l'accès à leurs installations par le biais de rabais (le coût zéro étant l'idéal), de modifications d'horaires avantageuses à la majorité ou de l'offre de services spéciaux d'animation.

Précisons en terminant que les modules Kino assureront "la concertation des actions" et événements et orchestreront la publicité et la promotion de la programmation locale du deuxième "rendez-vous Kino".

Les individus et groupes désireux d'emboîter le pas sont priés de contacter le coordonnateur Kino de leur secteur dans les meilleurs délais. Renseignements auprès du Service des loisirs et parcs de la ville de Québec (694-7158), d'Yves Archambault, Département de santé communautaire du CHUL (656-8900); d'André Secours, cégep de Lévis-Lauzon (833-5110); de Gaétan Dugré, Service des loisirs et parcs de la ville de Beauport (663-2693), ou du CLSC des Montagnais à Notre-Dame-des-Laurentides (627-3650).



Yves ARCHAMBAULT

Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve



Louise POIRIER

Participez au concours



TOYOTA NORDIQUES

500 BILLETS

seront attribués pour le match

du 23 février

entre le

CANADIEN

et les

NORDIQUES

au Colisée de Québec



Tercel SR5 Liftback

Une TOYOTA TERCEL 1982

sera tirée au sort le soir du match parmi tous les participants au concours.

Règlements du concours:

1 - Remplissez le coupon ci-joint ou un fac-similé fait à la main et déposez-le au point de dépôt indiqué plus bas. 2 - Les billets seront attribués comme suit: a) à CFM-TV sur l'émission "Le 745" du 11 janvier au 19 février 1982; b) à CHRC sur les émissions "Sport-Magazine" et "Sport-Début" du 10 janvier au 27 février 1982; 3 - La TOYOTA TERCEL 82 sera attribuée le 23 février au Colisée lors de la rencontre Canadien-Nordiques. 4 - La liste des gagnants sera publiée dans Le Soleil du 27 février 1982. 5 - Tous les résidents de la province de Québec peuvent participer à l'exception des employés du Soleil, de CHRC, de CFM-TV, des dépositaires Toyota participants et des bénéficiaires ainsi que leurs familles immédiates. 6 - Les droits d'entrée pour le match sont en vertu de la loi sur les loteries et concours et les concours publicitaires, ont été payés. 7 - Un tirage au sort sera effectué pour attribuer un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des Loteries et Concours du Québec.

Depositez vos coupons dans les boîtes réservées à cette fin dans le hall du Colisée: chez les dépositaires Toyota participants ou faites-les parvenir aux endroits suivants:

- CHRC, C.P. 8080, Québec G1K 7W1
CFM-TV, C.P. 5300, Québec G1K 7R9
DEPOSITAIRES TOYOTA PARTICIPANTS:
- Capital Toyota (Québec) Inc., 346, boul. Hamel, Ville-Marie
 - Charlebourg Toyota Ltd., 6070, boul. du Jardin, Orsainville
 - Motiver Auto Inc., 160, Rte Kennedy, Lévis
 - St-Foy Toyota Inc., 2777, boul. du Versant Nord, St-Foy

Nommez une émission de CFM-TV ou vous avez vu apparaître le logo des Nordiques à l'écran.

Emission: _____

Heure: _____

Date: _____

COUPON DE PARTICIPATION AU CONCOURS TOYOTA-NORDIQUES

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

TEL. _____

CODE POSTAL _____

Une collaboration



Marchands
TOYOTA
participants

LE SOLEIL

Record mondial annulé

SHERBROOKE (PC) — Aussi incroyable que cela puisse paraître, la performance des quatre coureurs du club Philadelphia Pioneers, dont

la performance de dimanche soir à la rencontre internationale d'athlétisme Mondo leur valait le nouveau record mondial sur 4 x 200 m, ne pourra être reconnue et n'apparaîtra nulle part comme la nouvelle meilleure performance mondiale de l'épreuve.

Le coordonnateur général des manifestations sportives au Pavillon Univestrie, Jean-Guy Ouellette, a communiqué hier les résultats de la rencontre Mondo à la revue Track and Field qui a refusé la performance d'une minute 25,22 secondes des Steve Riddick, Michael Paul, Tim Dale et Fred Taylor parce que cette formation n'était pas une équipe nationale comptant quatre coureurs d'un même pays. Même s'il est membre du club Philadelphia Pioneers, Michael Paul n'est pas américain, mais jamaïcain.

Le record mondial tant espéré au cours des deux premières éditions de la rencontre Mondo n'est pas mort pour autant et il y a bel et bien eu record mondial, dimanche soir, au Pavillon Univestrie, dans l'épreuve du 4 x 200 m-messieurs. L'équipe canadienne, deuxième, derrière le groupe de Philadelphia, avait aussi amélioré le record mondial malgré sa deuxième position avec un chrono d'une minute 25,45 sec. C'est cette dernière performance qui sera retenue à titre de la meilleure performance mondiale sur cette distance. L'ancienne marque, appartenant à une équipe ouest-allemande, était d'une minute 26,25 seconde.

La meilleure performance mondiale appartient donc maintenant à une équipe canadienne composée des Ontariens Tony Sharpe, Mark McKay, Ben Johnson et Peter Harper.



En vedette:
les camions General Motors
Offre de durée limitée

LOCATION ROMPRE LTEE

295, St-Paul, Québec
694-1727
1303, Maguire, Sillery
687-3322

TILDEN

Les lendemains de la Coupe du monde de ski

Déception chez les Canadiens

SCHLADMING, Autriche (PC) — L'enthousiasme qui animait l'équipe canadienne de ski alpin au début de la semaine dernière s'était quelque peu estompé à l'issue des championnats du monde de ski alpin, qui se sont terminés dimanche à Schlading, en Autriche.

Le Canada a bien remporté une médaille d'or et une de bronze, gracieuseté de l'équipe féminine de descente avec en tête Gerry Sorensen, de Kimberley en Colombie-Britannique et l'ontarienne Laurie Graham, d'Inglewood.

Mais elle aurait pu récolter une ou même deux médailles de plus, n'eût été de l'effondrement des

descendeurs, notamment Steve Podborski et Ken Read.

La grande révélation de ces championnats a certes été la Suissesse Erika Hess, triple médaillée d'or, tandis que Harti Weirather sauvait l'honneur autrichien en enlevant la descente masculine.

Le Suédois Ingemar Stenmark qui a ajouté une médaille d'or et une d'argent à une collection déjà impressionnante, a quant à lui déclaré, pour expliquer ses succès, que puisqu'il avait atteint tous ses buts, il courait maintenant pour son simple plaisir.

Après avoir pris le 12e rang de la descente du

combiné, Hess, 19 ans, a remporté le slalom pour mériter la médaille d'or du combiné, devant la Française Perrine Pelen et l'Américaine Christin Cooper.

Hess a ajouté à ses lauriers le slalom géant, mercredi dernier, une épreuve dans laquelle elle n'était pas une des favorites, et le spécial, vendredi, devançant en chaque occasion l'Américaine Cooper.

Stenmark a quant à lui surmonté un échec surprise aux mains de l'Américain Steve Mahre au slalom géant, pour enlever le slalom spécial, dimanche, lors de la dernière épreuve des championnats.

Troisième titre

La médaille d'or méritée par Stenmark, dimanche, lui a permis d'inscrire un troisième titre mondial consécutif en slalom spécial, marque inégalée. Il avait triomphé aux championnats du monde 1978 et aux Jeux olympiques de 1980.

"Maintenant, je peux faire du ski pour m'amuser," a-t-il dit après l'épreuve.

Mais ni Podborski ni Read ne pouvaient en dire autant après s'être classés respectivement neuvième et 14e, lors de la descente masculine de samedi. Leurs performances ont été très décevantes à la lumière des résultats obtenus par l'équipe féminine de descente.

Après la victoire de Sorensen, jeudi, Podborski avait dit que l'équipe masculine était très motivée. "Ce sera pour nous une très grande source de motivation, avait-il alors lancé. Ils ont gagné à la manière canadienne, en skiant de façon agressive. De plus, ça enlève un peu de pression sur nos épaules," avait-il ajouté.

Le mal qui a atteint les descendeurs canadiens reste un mystère.

"C'est tout simplement que je ne me sentais pas bien sur mes skis. Je ne posais pas les bons gestes aux bons moments," a indiqué Podborski. Il y a beaucoup de bons skieurs en compétition internationale et la victoire est souvent reliée à un tas de facteurs.

"Je négociais les courbes trop tôt et quand je me rendais compte de mon erreur, j'hésitais. A la courbe suivante, j'amorçais mon virage trop tard en raison de l'erreur commise à la courbe précédente. Toutes ces choses n'ont fait que s'additionner."

Read avait, pour sa part, une explication plus succincte.

"Nous avons failli à la tâche aux championnats du monde."



Steve Podborski: une contre-performance inadmissible et inexplicable.



Les passionnés du golf ne désarment pas, malgré les sautes d'humeur de l'hiver. Quand la neige devient trop épaisse, rien de tel que de chauffer les raquettes pour garder bon pied bon oeil. La scène se passait à North Bay!

Formule 1

Annulation du GP d'Argentine...

sport en bref

Le Grand Prix d'Argentine de formule 1, prévu le 7 mars prochain à Buenos Aires, n'aura pas lieu, a-t-on appris hier à Paris de très bonne source.

L'annonce officielle devrait en être faite aujourd'hui à Paris par la Fédération internationale du sport automobile (FISA).

Bien que les raisons exactes de cette annulation et le déroulement des démarches entreprises par le président de la FISA, Jean-Marie Balestre, en fin de semaine dernière, ne soient pas encore connues, il apparaît que seules les difficultés financières rencontrées par les organisateurs argentins, et non pas la querelle entre la FISA et les pilotes, sont à l'origine de cette décision.

De même source, le Grand Prix du Brésil devrait avoir lieu en revanche comme prévu, le 21 mars à Rio de Janeiro.

Baseball

Scott Sanderson, qui avait signé son intention de recourir à l'arbitrage pour régler ses demandes de contrat avec les Expos de Montréal, a signé hier un contrat à long terme avec l'équipe de la Ligue nationale de baseball.

C'est John McHale, président de l'équipe, qui a annoncé la nouvelle hier en précisant que le grand lanceur droitier a accepté un contrat de trois ans qui le liera aux Expos jusqu'à la fin de la saison 1984.

Sanderson, qui est âgé de 25 ans, a conservé une fiche gagnante de 9-7 la saison dernière avec une excellente moyenne de points mérités de 2,96 en 22 départs. C'était la quatrième année consécutive où il présentait une fiche gagnante.

Sanderson avait fait ses débuts dans la Ligue nationale avec les Expos en août 1978 après seulement 28 matchs dans les rangs mineurs.

Football

Le directeur-gérant des Alouettes, Bob Geary, a fait savoir hier que l'entraîneur-chef de la formation montréalaise sera nommé d'ici 10 jours.

Il semble de plus en plus certain que la direction des Alouettes s'est vue acculée au pied du mur par la tenue, la semaine prochaine à Toronto, des assises de la Ligue canadienne de football.

Geary a indiqué qu'il y avait encore six candidats sur la liste de négociations des Alouettes.

Il s'agit de Joe Galat, ancien coordonnateur de la défense avec les Alouettes et maintenant avec les Oilers de Houston, de Rod Rust qui a travaillé avec Marv Levy et qui a suivi ce dernier à Kansas City, de Oan Sekanovich, entraîneur de la ligne défensive des Jets de New York, ainsi que de Don Matthews et Cal Murphy, présentement avec les Eskimos d'Edmonton.

Enfin, figure également sur cette liste le nom de l'ancien entraîneur-chef des Alouettes, Jim Eddy, qui a dirigé l'équipe après le congédiement de Joe Scanella.

L'ailier espacé James Lofton, des Packers de Green Bay, mentionne que les joueurs de la Ligue nationale de football devraient vouloir la grève et il prédit qu'il y en aura une.

"Je crois que c'est définitivement une possibilité, a-t-il mentionné lors d'une entrevue hier. Il faudra en venir au point où les joueurs la voudront. Je crois que les joueurs devront le réaliser."

Lofton, qui fait partie du comité exécutif de l'Association des joueurs de la LNF, a mentionné que la grève était le seul moyen disponible aux joueurs pour forcer les propriétaires à leur remettre 55 pour 100 des recettes brutes.

"Les propriétaires, les équipes et les directeurs-gérants ne feront pas de cadeau aux joueurs, a-t-il dit. Jack Donlan, chef négociateur pour les propriétaires, a déjà mentionné que nos demandes ne seraient pas acceptées."

"C'est donc pour cela que je dis que chaque joueur de la LNF devra réaliser que la grève sera le seul moyen de gagner. C'est très sérieux. Je suis le représentant des joueurs de mon équipe et j'essaie de les persuader qu'ils devront vouloir cette grève pour véritablement la soutenir quand nous devrons y recourir."

Lofton a mentionné que les propriétaires n'assisteront pas à la première séance de négociations la semaine prochaine à Miami.

L'entraîneur-chef Bob O'Brien, des Argonauts de Toronto, a annoncé hier que Uennis Meyer avait été embauché à titre d'entraîneur de la défense tertiaire et des unités spéciales par l'équipe de la Ligue canadienne de football.

Meyer, un choix de sixième ronde des Steelers de Pittsburgh en 1972, a porté les couleurs des Stampede de Calgary pendant trois saisons avant de devenir entraîneur avec la même équipe en 1977.

Olympisme

Le président du Comité olympique international, M. Juan Antonio Samaranch, a accordé hier la note A aux organisateurs des Olympiques d'hiver de 1988.

Dans sa première visite à Calgary depuis qu'elle a obtenu les Olympiques de 1988 le 30 septembre dernier, M. Samaranch a dit que le rapport présenté hier par la Calgary Olympic Development Association démontrait que l'on avait accompli d'"excellents" progrès dans les préparatifs des 15e Jeux olympiques d'hiver.

En fait, dit-il, les préparatifs sont plus complets que ceux de toute autre ville dans le passé à la même étape — six ans avant la tenue des Jeux.

On a déjà commencé la construction d'un colisée de \$83,5 millions dans le centre-ville. Les commissaires de la ville s'affairent aussi aux plans d'un complexe qui accueillera environ 3,000 reporters durant les Jeux et sera converti plus tard en logements à loyers modiques.

De plus, on a choisi le mont Sparrowhawk, à environ 130 kilomètres à l'ouest de Calgary, comme site du ski.

Tennis

Selon l'entraîneur de tennis de Pepperdine Allen Fox, Glenn Michibata, de Toronto, aura la permission de s'aligner pour le Canada dans le tournoi de la Coupe Davis le mois prochain contre la Colombie.

Le champion canadien pourra porter les couleurs même si son collègue dispute un tournoi le 5 mars.

Michibata complètera l'équipe canadienne qui comprendra Réjean Genois, de Montréal.

Avantageux!

L'ÉPARGNE-RETRAITE
CHEZ NOUS...CHOIX DE
3 R.E.E.R.
DE DÉPÔT

Chez nous, à la Banque de Montréal, vous profitez d'un taux d'intérêt à rendement élevé. Mais en plus vous choisissez, parmi nos 3 R.E.E.R. de dépôt, celui qui convient exactement à vos besoins.

• Compte spécial de retraite. Intérêt élevé, composé et crédité deux fois l'an. Minimum de \$50.

• Dépôt à terme de retraite remboursable. Durée, 1 à 5 ans. Intérêt élevé composé au taux garanti pendant la durée du placement et

crédité semestriellement. Minimum de \$1 000.

• Certificat de placement de retraite de la Société hypothécaire Banque de Montréal. Durée, 1 à 5 ans. Notre taux d'intérêt le plus élevé composé annuellement au taux garanti pendant toute la durée du placement. Non remboursable. Minimum de \$1 000.

Et n'oubliez pas: vous n'avez absolument aucuns frais d'adhésion, aucuns frais de résiliation ni de frais annuels à payer.

RENSEIGNEZ-VOUS



Banque de Montréal

CONCOURS



"Vous m'faites rougir"

Affichez un p'tit air carnavalesque en portant un signe distinctif du Carnaval: vêtement, accessoire, décoration, etc.

Les gagnants, qui fourniront une preuve d'achat d'un article du Carnaval ou un fac-similé fait à la main, recevront en plus de leur prix la somme de 250\$ en argent de poche pour le voyage.

A GAGNER:
3 voyages
en Floride

d'une semaine pour deux personnes, via Québec, à POMPANO BEACH
— séjour en condominium offert par Le Permanent.

Une collaboration:

LE SOLEIL
CKCV 1280QUEBÉCAIR
le PermanentLES INDUSTRIES
CARNAVAL DE QUÉBEC INC.

Règlements:

- (1) Remplissez le coupon ci-joint ou un fac-similé fait à la main et déposez-le ou postez-le aux endroits indiqués.
- (2) Les trois coupons gagnants seront tirés au sort le 14 février 1982.
- (3) La liste des gagnants sera publiée dans Le Soleil du 20 février 1982.
- (4) Tous les résidents de la province de Québec peuvent participer, à l'exception des employés du Soleil, de CKCV, de Québécois et du Permanent, ainsi que leur famille immédiate.
- (5) Les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la loi sur les loteries et courses et les concours publicitaires ont été payés par Les Industries du Carnaval.
- (6) Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses du Québec.
- (7) Date limite de participation au concours: 10 février 1982.

REMPLISSEZ CE COUPON ET POSTEZ-LE À:

CONCOURS

"Vous m'faites rougir"

485, boulevard Langelier,
Québec, Qué., G1K 5P3

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TEL.:

Vous pouvez également déposer vos coupons ou fac-similés faits à la main dans les boîtes réservées à cette fin aux kiosques des Industries du Carnaval ou chez les marchands participants.



L'espace rédactionnel ayant été limité dans notre édition d'hier, nous vous présentons aujourd'hui les deux grandes gagnantes de la catégorie "professionnels" du concours de coiffures et de maquillages excentriques qui s'est tenu, dimanche, à Place du Manège. Celle de gauche a voulu reproduire, sur sa tête, la Grande Hermine, celle de droite présente globalement l'aspect d'un arbre.

Place Carnaval ferme en semaine



Guy Dubé au Carnaval

La rude conjoncture économique actuelle a encore une fois des retombées sur le Carnaval de Québec: Place Carnaval ferme ses portes, en semaine.

Après avoir complètement rayé de la carte Place Rive-Sud (ça, ce n'était pas une grosse perte pour personnel), après avoir réduit de 33 pour 100 le budget de Place du Palais et avoir rapetissé le palais de neige, les autorités du Carnaval de Québec ont décidé d'annuler toutes les animations prévues en semaine à Place Carnaval (marina de la Saint-Charles).

Au programme

Ce soir

18h00—Fête canadienne, au patro de Lévis, salle Champagnat (souper et soirée canadienne). Admission: \$6.

19h30—Course en raquettes, rue du Carnaval.

Demain

20h00—Conférence "Le Carnaval de Québec: hier et aujourd'hui", par Gergette Lacroix, au collège des Jésuites.

20h00—Défilé de mode du Carnaval, salle de bal du Hilton.

20h30—Descente aux flambeaux, centre de ski Le Relais, Lac-Beauport.

20h30—"Soirée Beatles", place du Manège (manège militaire). Adm.: \$3.

Habituellement, à Place Carnaval, les carnavaleux pouvaient, tous les soirs, sans payer de droit d'entrée, aller prendre un coup et "swinger" au son de la musique sur les bords de la Saint-Charles et même sur la glace. C'est fini tout ça.

Mais, exceptionnellement, de 13h30 à 16h30 aujourd'hui, la journée de l'âge d'or du Carnaval sera soulagée à cette place carnavalesque.

Les deux seules autres activités prévues à Place Carnaval se tiendront samedi, le 13 février (journée des scouts et des guides, de 13h30 à 16h30), et dimanche (le 14), où on présentera, de 14h à 16h30, du patinage artistique, du patinage de vitesse et des courses en hamac. A part ça, rien ne va plus à Place Carnaval et il faut aller fêter ailleurs, en payant dans la plupart des cas...

Le "5 à 7" déménage

Le grand "5 à 7" du Carnaval, qui devait se tenir, jeudi, à Place du Manège, tient toujours mais il déménage au bar l'Express de minuit (sous-sol du Bonaparte), rue Grande-Allée, à Québec. En somme, les gens n'ont qu'à traverser la rue et c'est là, presque en face du manège militaire.

Urgent besoin de logements

Le Comité de logements du Carnaval de Québec a un urgent besoin de logements pour le grand week-end qui s'en vient. Ceux et celles qui ont des chambres à louer peuvent communiquer au numéro de téléphone 692-2471, et les autres qui désirent louer un logement doivent téléphoner à 524-8441.

Abus dans les prix

De son côté, le Service de l'hôtellerie du ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme affirme que ses inspecteurs redoublent de vigilance pendant la période carnavalesque, afin de protéger le public contre certains abus susceptibles de se produire aux niveaux de l'hébergement et de la restauration. Une dizaine d'inspecteurs s'assureront que les listes de prix soient bien affichées, à la vue de tous les clients, et que ces prix soient respectés. Les plaintes pourront être portées à: Service de l'hôtellerie, 710 place d'Youville, 3e étage, Québec, G1R 4Y4 (643-7114).

Un nouveau coup de pouce

du Gouvernement du Québec à 425 000 familles

L'ALLOCATION DE DISPONIBILITÉ

QUOI:

une aide financière non imposable ainsi conçue: \$300 pour le premier enfant, \$500 pour deux enfants et \$100 pour chaque enfant additionnel, pourvu qu'ils aient tous été âgés de moins de six ans au 31 décembre 1981.

QUI:

TOUS les bénéficiaires d'allocations familiales qui avaient des enfants âgés de moins de six ans au 31 décembre 1981.

COMMENT: par un choix:

1. Si vous êtes demeuré(e) au foyer, en 1981, ou que vous n'avez pas payé de frais de garde d'enfants, vous réclamez l'allocation de disponibilité décrite ci-dessus.

OU

2. Si vous avez payé des frais de garde d'enfants, en 1981, vous pouvez déduire de votre revenu des **frais de garde** de \$2 000 par enfant, jusqu'à concurrence de \$6 000 par année, par famille, ou réclamer l'allocation de disponibilité.

OU

3. Vous pouvez même laisser à Revenu Québec le soin de calculer lequel de ces deux choix est le plus avantageux pour vous.

N.B.: Le montant de l'allocation de disponibilité s'ajoutera à votre retour d'impôt.

La déduction de frais de garde pour les enfants de plus de six ans demeure en vigueur.

QUAND:

au cours des deux premières semaines de février. Revenu Québec expédiera directement, par courrier, aux 425 000 bénéficiaires, un formulaire sur lequel les noms des enfants admissibles seront inscrits. **TOUS les bénéficiaires devront remplir ce formulaire, le signer et le faire parvenir à Revenu Québec, avec une déclaration des revenus (rapport d'impôt), au plus tard le 30 avril 1982.** TOUS les bénéficiaires doivent produire une déclaration des revenus, même s'ils ne l'ont pas fait l'an dernier et même s'ils n'ont pas eu de revenus en 1981.

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquer avec LA DIRECTION GÉNÉRALE DES SERVICES AU PUBLIC ET À L'ENTREPRISE

Sainte-Foy

3800, rue Marly
643-6150

Jonquière

50, boulevard Harvey
542-3526

Trois-Rivières

878, rue de Tonnancourt
379-5360

Rimouski

337, rue Moreault
722-3572

Rouyn

180, boul. Rideau
762-8155

Sherbrooke

112, rue Wellington sud
563-3034

Montréal

3, Complexe Desjardins
873-2611

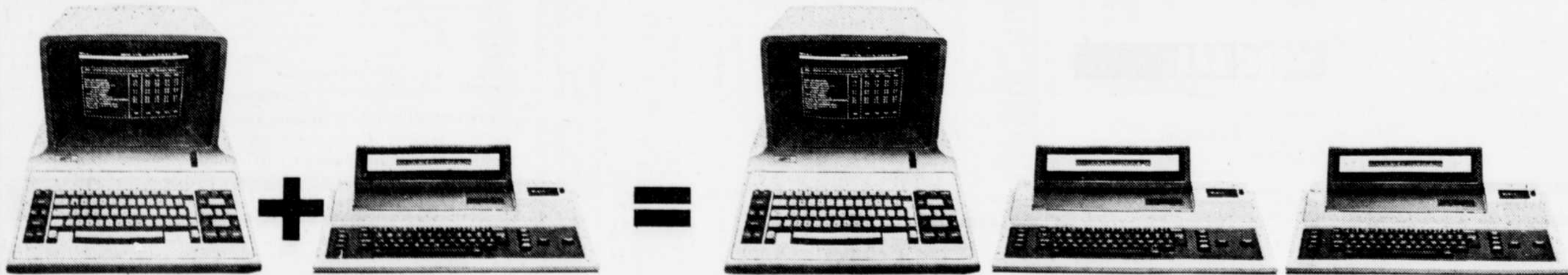
Hull

17, rue Laurier
770-1768

Si vous devez utiliser l'interurbain, c'est gratuit. Faites le «0» (zéro) et demandez Zénith 6-6360.



Revenu
Québec



UN MICOM 2001 ET UN MICOM 1001

UNE OFFRE DES PLUS AVANTAGEUSES POUR VOUS

MICOM au tableau d'honneur Datapro.

Les systèmes de traitement de textes MICOM figurent pour une quatrième année de suite au tableau d'honneur Datapro. Pour établir les critères de mérite, Datapro 1981 s'est basé sur un sondage de 155 questions adressées à 13 300 utilisateurs de systèmes de traitement de textes. Le Datapro Research Organization, qui commande le sondage, a reçu plus de 3745 réponses.

Grâce à la satisfaction générale qu'il procure, le MICOM 2001 a remporté la plus haute

marque décernée, soit 3,6 sur un maximum de 4,0. 99% des utilisateurs de systèmes de traitement de textes se disent prêts à le recommander à leurs confrères.

Pour figurer au tableau d'honneur Datapro, un système doit obtenir une cote non inférieure à 3,2 pour la satisfaction générale procurée, et à 2,7 pour chaque catégorie individuelle.

En plus d'attribuer une cote à leur système, chacun des utilisateurs a dû répondre à une série de questions sur l'environnement de

travail, et sur la configuration, le mode de financement, les applications fondamentales et les principaux avantages et désavantages de leur système. Pour la catégorie des principaux avantages, les utilisateurs ont déclaré qu'avec ce système, ils ont obtenu l'accroissement de productivité promis.

On peut se procurer une copie du "User Ratings of Word Processing Systems" pour 19\$ (devises américaines) en écrivant à: Datapro Research Corporation, 1805 Underwood Blvd., Delran, NJ 08075. On peut aussi obtenir le rapport chez Datapro, en téléphonant sans frais au 1-800-257-9406.

Si vous achetez un système de traitement de textes MICOM 2001 ainsi qu'un poste de dactylographie MICOM 1001 d'ici le 30 avril 1982, vous recevrez sans frais un autre MICOM 1001.

Le MICOM 2001 est le système complet de traitement de textes qui, pendant les quatre dernières années, s'est mérité une place au tableau d'honneur Datapro dont la renommée n'est plus à faire. Le MICOM 1001 est un nouvel appareil remarquable qui accroît sensiblement le rendement de votre 2001. Il enregistre les travaux de dactylographie sur une mini-cassette spéciale et fait passer la bande dans le 2001 pour la mise en page et l'impression finale du texte.

Faites vite et obtenez trois postes de traitement de

textes pour le prix de deux. Envoyez ce coupon ou appelez Laurent Paquet dès aujourd'hui au (418) 525-5181.

Laurent Paquet
La Cie MICOM, 1150, Claire Fontaine
Québec (Québec) G1R 5G4

Q.L.S. 0209

Veuillez m'envoyer tous les détails sur les MICOM 2001 et 1001 et sur votre offre spéciale "trois pour le prix de deux".

Nom _____ Titre _____

Compagnie _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code Postal _____

MICOM

PHILIPS